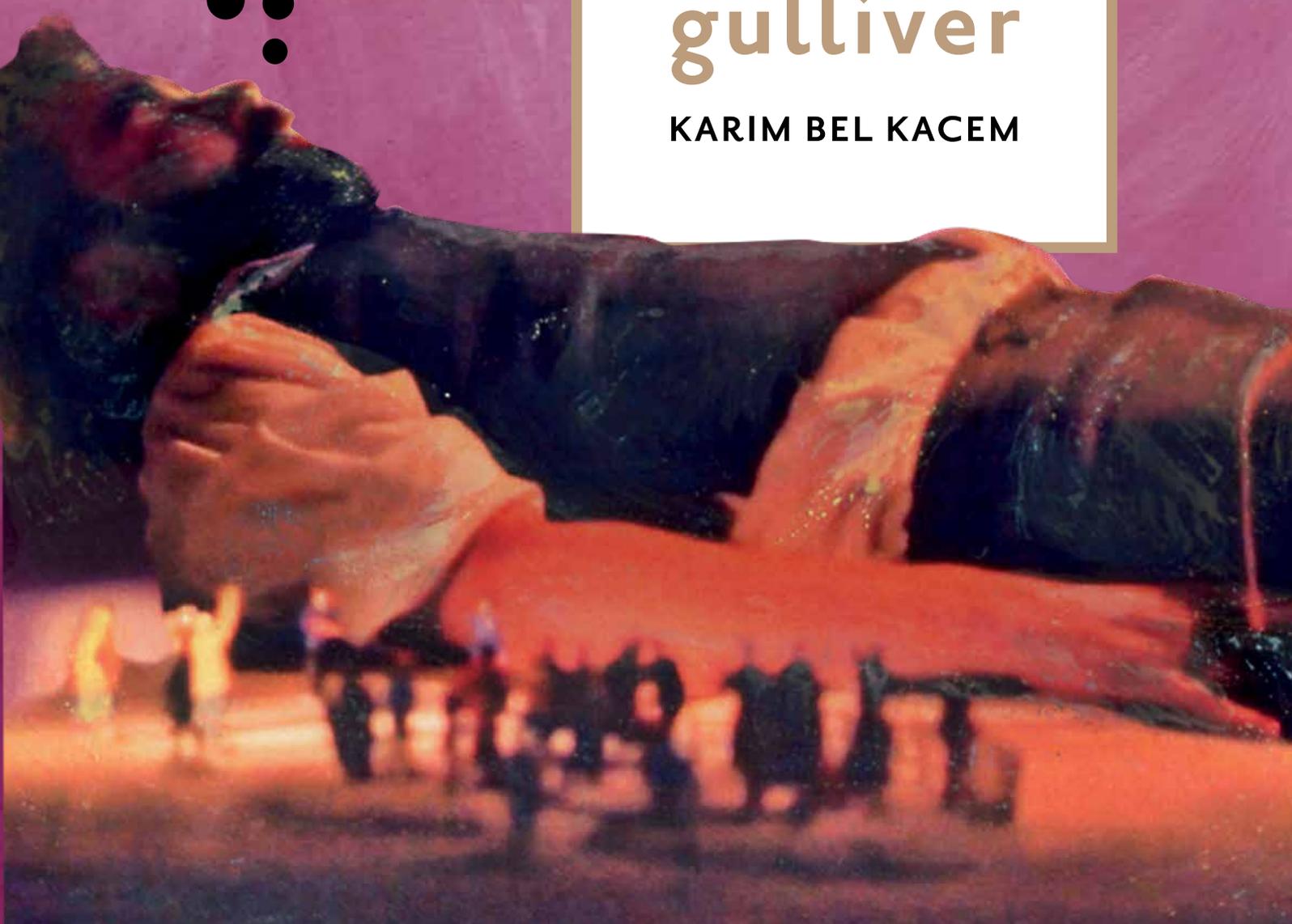




REPRÉSENTATIONS
TOUT PUBLIC
LES 12 ET 13
OCTOBRE
19H30

théâtre
représentations scolaires
JEUDI 12 OCTOBRE 14H30
VENDREDI 13 OCTOBRE
10H ET 14H30
gulliver
KARIM BEL KACEM



saïson 17/18 ♦ dossier pédagogique



L'HISTOIRE DU SPECTACLE

Gulliver est une adaptation du Voyage à Lilliput, issu du roman *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Écrit en 1721, il raconte le premier des quatre voyages du navigateur, auteur et médecin Lemuel Gulliver, qui, suite à un naufrage, se retrouve sur une île inconnue, dont il va observer le système politique et les habitants. Après bien des aventures, Gulliver est mêlé contre son gré à une guerre absurde divisant le peuple de Lilliput en deux fratries adverses : les Gros-boutiens et les Petits-boutiens. Tout cela à cause d'un roi qui a cru bon d'imposer le sens par lequel doit être cassé l'oeuf à la coque ! La pièce commence le jour où Gulliver rentre chez lui et raconte son voyage...



Pourquoi ce spectacle?

L'avis de l'Avant Seine

La pièce de Karim Bel Kacem constitue une expérience théâtrale unique, à la fois intime et captivante. Assis en petit comité tout autour d'une pièce contenant l'espace scénique, les spectateurs munis chacun d'un casque plongent littéralement dans

les aventures de Gulliver, happés par la spatialisation sonore des situations. Le spectacle est total, liant de manière audacieuse l'importance du jeu des acteurs, l'art minutieux de la manipulation et une scénographie ingénieuse.

L'avis du metteur en scène Karim Bel Kacem

La pièce commence le jour où Gulliver rentre chez lui et raconte son

voyage : où est le mensonge, la folie, la démente ? Que produit un tel récit sur la famille ? Comme un flash-back cinématographique, le spectateur est ensuite transporté en plein cœur de Lilliput peuplé d'innombrables figurines : en donnant corps aux "allégations" de Gulliver, le spectacle bascule sans cesse du huis clos (monde fini) au monde (infini) du rêve. Mentir, n'est-ce pas déjà un peu rêver et rêver n'est-ce pas déjà un peu mentir ? L'expérience se situe dans la confrontation entre ces deux mondes, grâce à un dispositif d'observation immersif qui place le spectateur en position de voyeur, regardant à travers une lucarne et écoutant au moyen d'un casque. Observer sans être vu n'est-t-il pas avant tout un plaisir enfantin ?

Qui est Karim Bel Kacem ?

Karim Bel Kacem commence une formation de comédien au conservatoire d'art dramatique du VI^e arrondissement de Paris. Après ces deux années de formation, il fait des stages auprès de metteurs en scène comme Peter Brook (*Mesure pour Mesure*) et Ariane Mnouchkine.

Il intègre la Manufacture (HETSR) en 2009, en jeu d'acteur. Après un an et voulant bouleverser son rapport à la scène, il intègre la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) où il étudie l'installation d'espace et la sculpture avec Katharina Hohmann et Christian Gonzenbach, puis la performance avec Yan Duyvendak et Christophe Kihm.

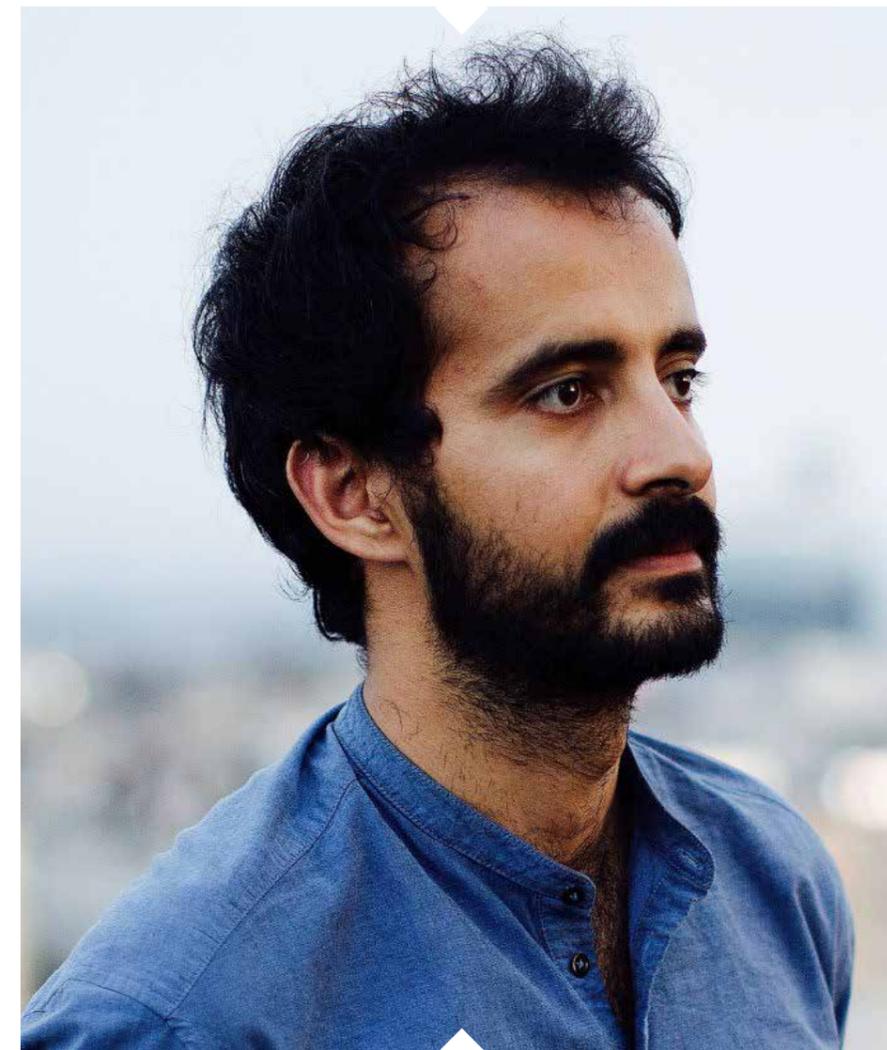
Entre juin et septembre 2012, il assiste Dora Garcia à Kassel dans le cadre de l'invitation de l'artiste pour la Documenta 2012. Entre septembre 2012 et juin 2013, il est acteur pour le metteur en scène hongrois Arpad Schilling sur la pièce *Noéplanète* créée au Théâtre National de Chaillot, puis assistant à la mise en scène sur *Pro/vocation* à Vidy.

Il écrit et met en scène dans le cadre du Belluard Festival 2013 *You will never walk alone*, une conférence-performance autour des liens entre sport et politique (reprise à la Villa Arson de Nice, au BAT de Berlin et au Centre Culturel Suisse de Paris). Il conçoit la même année le projet *Klérotérion*, un projet participatif de loterie artistique pour le far° festival à Nyon.

En 2012, il amorce le projet « Pièces de chambre », dont fait partie *Gulliver*, en collaboration avec le réalisateur Adrien Kuenzy. Cette série de pièces explore les zones d'interstices entre théâtre et cinéma autour d'un dispositif.

Depuis avril 2014, il co-écrit et joue avec Milo Rau sur *Civil Wars*, créé au Kunstenfestivaldesarts à Brussels.

En juin 2015, il cosigne *Cheer Leader* avec la chorégraphe Maud Blandel.



Parallèlement, il développe le projet *Force de frappe* s'entourant d'étudiants en communication visuelle et en travail social pour créer un laboratoire à initiatives dans le but d'attirer l'attention sur la situation des Roms à Genève. Une exposition, fruit de ce travail, est présentée en février 2016 au Théâtre Saint-Gervais.

En mai 2016, il cosigne avec Julie Bérés la mise en scène d'*Orphéo* de Monteverdi dans la petite salle de l'Opéra Bastille.

En 2018, il amorcera le projet de recherche *Profanation* qui proposera à cinq réalisateurs de questionner la relation son/image à l'intérieur d'un dispositif scénique.

Artiste-résident au Théâtre Saint Gervais de Genève, il est directeur artistique du THINK TANK THÉÂTRE (TTT).

Le THINKTANK THÉÂTRE

Cette structure de création et de réflexion offre un cadre aux diverses collaborations initiées par Karim Bel Kacem, Ce qui relie tous ces projets, c'est que tous posent la question d'un « théâtre élargi », à savoir : comment le théâtre en circulant à travers les autres arts (cinéma, arts plastiques) et autres champs (sport, tissu associatif...) peut renouer avec sa veine la plus politique.

Site internet du TTT : <http://www.thinktanktheatre.ch>

Karim Bel Kacem et le théâtre

Quel spectateur de théâtre êtes-vous ?

Je suis un gros spectateur. Je vais très souvent au théâtre. Je suis très curieux. Je vais voir aussi bien de la danse que du théâtre, de l'art contemporain... Pour moi la culture et l'art sont vraiment des outils de résistance indéniables qui me permettent de dealer avec des choses avec lesquelles je n'y arrive pas. En ce moment, j'ai du mal à dealer avec le réel. Je suis complètement paumé. Y'a plein de choses qui m'échappent comme cette folie dans laquelle nous sommes rentrés. Si je n'avais pas eu des contrepoints créatifs et artistiques qui me permettent de mettre ça en perspective, je crois bien que je serai tombé en dépression. C'est pour ça que je pense que le rôle du théâtre et de l'art n'est plus le même qu'il y a vingt ou trente ans. Je n'ai plus du tout de rapport à la provocation par exemple. Je ne fais pas du tout du théâtre pour provoquer. La nécessité dans un théâtre, c'est un lieu de réconciliation. Cela peut sembler hyper naïf mais je n'ai plus du tout envie de monter une partie du public contre l'autre. Si vraiment on regarde notre époque, si on veut vraiment faire du théâtre contemporain, je ne crois pas du tout en ça. Je trouve que l'on doit trouver des moyens de reconstruction d'une histoire commune, de reconstruire des histoires ensemble, de reconstruire des expériences collectives. Je crois que c'est cela qui me fait tenir et continuer à faire du théâtre.

Quelle est votre vision du théâtre et quel rôle joue-t-il dans notre société actuelle ?

Le théâtre est le dernier espace où il s'agit d'être vivants, où l'on se rencontre. A la base, cela m'intéresse ces êtres humains qui se rencontrent. Mais c'est surtout un endroit où l'on questionne le réel. Le théâtre est un lieu où l'on raconte une histoire, où tu te renforces dans ton analyse du monde à travers les histoires qu'il te raconte. Plus on t'en raconte et plus ton esprit arrive à démêler le faux du vrai. J'aime penser le théâtre comme une sorte d'espace de musculature imaginaire et mentale de l'esprit critique, une activité commune qui s'étend en regardant les autres faire. Souvent, nous sommes influencés, en bien ou en mal, par ce que les gens ressentent autour de nous. Au théâtre, lorsque plein de gens n'ont pas aimé, à la sortie, ils sont encore plus nombreux. C'est assez sain cette circulation des pensées et des émotions.

J'ai fait des choses différentes dans ma vie mais j'ai vraiment du mal à ne pas être concerné par ce qui se passe dans le monde. C'est bizarre de penser que l'on sert à quelque chose dans le théâtre mais j'ai vraiment cette impression ! Des fois, je m'illusionne mais des fois j'y crois vraiment. Nous n'avons pas de vérité sur les choses mais ça fait avancer, ça crée des communautés de pensées, à une micro échelle.

Source :

<https://theatoile.wordpress.com/2017/02/18/karim-bel-kacem-pour-moi-lart-et-la-culture-sont-des-outils-de-resistance-indeniables/>

Aller
+
loin

Entretien avec Karim Bel Kacem (3/3) : Comment conçoit-on un spectacle qui s'adresse aux petits comme aux grands ?

<https://www.youtube.com/watch?v=EZ2mHz-WFC8>



Entre théâtre et cinéma : regarder à travers une lucarne

Le spectacle *Gulliver* appartient à un projet de recherche intitulé Les pièces de chambre, explorant la pensée de Gilles Deleuze dans *Qu'est-ce que l'acte de création ?* : « ce que le théâtre a à apprendre du cinéma tient principalement de la

dissociation entre ce qui est vu et ce qui est entendu ».

La série des pièces de chambre cherche à saisir comment un vocabulaire propre au cinéma (montage, cadrage, hors champs...) peut être utilisé, voire subverti, par le théâtre. Faire de l'influence du 7^{ème} art et des nouvelles avancées techniques un médium pour réinventer les modes de représentation des textes dramatiques à la scène. Et repenser ainsi la place du spectateur.

Si la radicalisation de celle-ci passait par l'effroi dans *Blasted* de Sarah

Kane (la première pièce de chambre créée en 2013), elle devient celle du plaisir enfantin face à la chambre des rêves dans *Gulliver*. S'y ajoute dans cette pièce le défi de questionner la subjectivité du regard à partir des degrés d'échelle en utilisant des procédés de spatialisation par écoute binaurale*. Comment, à la manière du navigateur Lemuel Gulliver, appréhende-t-on une situation de guerre selon que l'on soit lilliputien parmi les géants ou géant chez les lilliputiens ?

*relatif à l'audition par les deux oreilles (stéréo)

Aller
+
loin

Entretien avec Karim Bel Kacem (1/3) : Qu'est-ce qu'une pièce de chambre ?

<https://www.youtube.com/watch?v=DB-5KKLsc2Pc>



Les « Pièces de chambre » - croquis par Karim Bel Kacem





Qui est Jonathan Swift ?

Connu pour ses satires et ses pamphlets humoristiques, Jonathan Swift est né à Dublin en 1667. À partir de 1688, il effectue ses études au Trinity College de Dublin. En 1689, il quitte Dublin et ses tensions entre protestants et catholiques pour se rendre en Angleterre. Il devient alors secrétaire du diplomate Sir William Temple. En 1702, il rentre en Irlande, où il écrit *La Bataille des livres* pour défendre Temple dans la querelle des Anciens et des Modernes et en 1704, *Le Conte du tonneau*, œuvre majeure sous forme d'un texte impitoyable à l'égard de la stupidité de ses contemporains. En 1714, la chute du parti conservateur britannique, les Tories, rend définitif son exil en Irlande. Il publiera un nombre important d'ouvrages politiques. Perdant peu à peu ses esprits, il meurt à Dublin en octobre 1745.

« On dessine toujours les éléphants plus petits que nature, mais les puces sont toujours plus grandes. »

Jonathan Swift,
Pensées sur divers sujets moraux et divertissants

Les Voyages de Gulliver : une œuvre satirique

Pour dénoncer l'Angleterre de son temps Jonathan Swift, doyen de St Patrick, ardent défenseur de l'Irlande, a recours à la satire. En transplantant son héros dans des mondes imaginaires inspirés de l'Antiquité, de Thomas More, Rabelais ou Cyrano de Bergerac, l'auteur s'autorise tout.

Écrit à la première personne et composé de quatre parties (Voyages à Lilliput, à Brobdingnag, à Laputa et au pays des Houyhnhnms), le roman n'échappe pourtant pas à la censure et paraît pour la première fois en 1726 dans une version modifiée par son éditeur. Ce n'est qu'en 1735 que l'œuvre paraît dans sa version complète. Elle apparaît pour la première fois en français sous le titre *Voyages du capitaine Lemuel Gulliver en divers pays éloignés* en janvier 1727, à La Haye.

Les *Voyages de Gulliver* marquent un sommet de la satire sociale et politique au travers d'éléments mêlant, sur le mode du pamphlet ou de la description narrative, de la philosophie, de la logique, du fantastique et de la science-fiction.

Mais, au-delà de la satire politique et sociale, les *Voyages de Gulliver* sont

une réflexion sur la condition humaine. Lilliput et Brobdingnag ridiculisent l'homme politique et sa folie des grandeurs ; les Laputiens incarnent les dérives de la « science omnisciente » ; les Houyhnhnms nous montrent enfin qu'un être entièrement rationnel ne saurait être humain.

Certains voient dans cette œuvre, publiée celle d'un misanthrope condamnant sans appel la nature humaine vicieuse depuis le péché originel, d'autres celle d'un moraliste incitant l'homme à se réformer.

Aller
+
loin

Entretien avec Karim Bel Kacem (2/3): Comment avez-vous adapté le roman de Jonathan Swift ?

https://www.youtube.com/watch?v=u-ZCEG5r_ck

France culture: émission Les Nouvelles Vagues

Le Faux (4/4): Le vrai récit des fausses aventures invité Karim Bel Kacem

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-faux-44-le-vrai-recit-des-faussees-aventures>

Voyage à Lilliput

Résumé

Lemuel Gulliver, chirurgien de marine, navigue vers Bristol. Après un naufrage, il se retrouve sur l'île de Lilliput, dont les habitants, les Lilliputiens, ne mesurent qu'environ six pouces de haut (env. 15 cm). Par plusieurs aspects, la société lilliputienne semble bien plus avancée que l'Angleterre de l'époque, bien que les peuples passent leur temps à faire la guerre. Après bien des aventures, Gulliver découvre l'origine de la guerre entre Lilliput et Blefuscu qui est l'île voisine : un roi a voulu imposer le côté par lequel devaient être cassés les œufs à la coque ; d'où le nom des partisans de chaque doctrine, les Gros-boutiens et les Petits-boutiens. À la fin du récit, Gulliver doit fuir Lilliput pour Blefuscu : en effet, en ayant refusé d'asservir les Blefusciens vaincus et surtout à la suite d'un complot fomenté par le Grand Amiral et certains ministres lilliputiens, il perd les grâces de l'Empereur. S'il restait, il se risquerait à une sentence d'arrachement de ses yeux, l'Empereur ayant atténué la peine prévue par les ministres : la mort. Il parvient finalement à retrouver un navire au large pour retourner en Angleterre.



Le Voyage de Gulliver à Lilliput et chez les géants de Georges Méliès (1902) - Collection Cinémathèque française

EXTRAIT

CHAPITRE II

L'empereur de Lilliput, accompagné de plusieurs de ses courtisans, vient pour voir l'auteur dans sa prison. Description de la personne et de l'habit de Sa Majesté. Gens savants nommés pour apprendre la langue à l'auteur. Il obtient des grâces par sa douceur. Ses poches sont visitées.

[...] La nouvelle de l'arrivée d'un homme prodigieusement grand, s'étant répandue dans tout le royaume, attirera un nombre infini de gens oisifs et curieux ; en sorte que les villages furent presque abandonnés, et que la culture de la terre en aurait souffert, si Sa Majesté impériale n'y avait pourvu par différents édits et ordonnances. Elle ordonna donc que tous ceux qui m'avaient déjà vu retourneraient incessamment chez eux, et n'approcheraient point, sans une permission particulière, du lieu de mon séjour. Par cet ordre, les commis des secrétaires d'État gagnèrent des sommes très considérables.

Cependant l'empereur tint plusieurs conseils pour délibérer sur le parti qu'il fallait prendre à mon égard. J'ai su depuis que la cour avait été fort embarrassée. On craignait que je ne vinsse à briser mes chaînes et à me mettre en liberté ; on disait que ma nourriture, causant une dépense excessive, était capable de produire une disette de vivres ; on opinait quelquefois à me faire mourir de faim, ou à me percer de flèches empoisonnées ; mais on fit réflexion que l'infection d'un corps tel que le mien pourrait produire la peste dans la capitale et dans tout le royaume. Pendant qu'on délibérait, plusieurs officiers de l'armée se rendirent à la porte de la grand'chambre où le conseil impérial était assemblé, et deux d'entre eux, ayant été introduits, rendirent compte de ma conduite à l'égard des six criminels dont j'ai parlé, ce qui fit une impression si favorable sur l'esprit de Sa Majesté et de tout le conseil, qu'une commission impériale fut aussitôt expédiée pour obliger tous les villages, à quatre cent cinquante toises aux environs de la ville, de livrer tous les matins six bœufs, quarante moutons et d'autres vivres pour ma nourriture, avec une quantité proportionnée de pain et de vin et d'autres boissons. Pour le paiement de ces vivres, Sa Majesté donna des assignations sur son trésor. Ce prince n'a d'autres revenus que ceux de son domaine, et ce n'est que dans des occasions importantes qu'il lève des impôts sur ses sujets, qui sont obligés de le suivre à la guerre à leurs dépens. On nomma six cents personnes pour me servir, qui furent pourvues d'appointements pour leur dépense de bouche et de tentes construites très commodément de chaque côté de ma porte.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Échelles et représentations

Après avoir lu le *Voyage à Lilliput* et assisté au spectacle, visionnez en classe un extrait du film muet de Georges Méliès (<https://www.youtube.com/watch?v=uP4tXUnSDIU>). Invitez vos élèves à comparer les différents procédés artistiques et techniques pour figurer le géant et les lilliputiens.

GULLIVER

D'APRÈS *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift

CONCEPT ET RÉALISATION Karim Bel Kacem

AVEC Julien Alembik, Flore Babled, Anne-Clotilde Rampon, Cyril Hänggi

CO-RÉALISATION Adrien Kuenzy

COLLABORATION ARTISTIQUE Maud Blandel

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Hélène Jourdan

SON Orane Duclos

RÉGIE SON Antoine Briot

LUMIÈRE Diane Guérin

RÉGIE LUMIÈRE Mathieu Pamula

DIRECTEUR TECHNIQUE Hugo Frison

CONSTRUCTION DE DÉCOR Ateliers Nanterre-Amandiers

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Alexandra Nivon

DIFFUSION ALTERMACHINE Elisabeth Le Coënt & Camille Hakim Hashemi

PRODUCTION Think Tank Théâtre

COPRODUCTION Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national,
CCN - Théâtre du Pommier, Neuchâtel Le Petit-Théâtre, Lausanne Theater Chur

AVEC LA PARTICIPATION DU Jeune Théâtre National

AVEC LE SOUTIEN DE Ville de Neuchâtel, Canton de Neuchâtel, Loterie romande, Pro Helvetia -
Fondation suisse pour la culture, Banque Cantonale Neuchâteloise, Fondation Nestlé pour l'Art
Le Think Tank Théâtre bénéficie du prix Prairie - Le modèle de coproduction du pour-cent culturel
Migros en faveur des compagnies de théâtre et danse innovantes suisses.

Avec le soutien pour la tournée 2016-17 Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture Commission
Romande de Diffusion des Spectacles (CORODIS), République et Canton de Genève

Création le 9 octobre 2014 au Théâtre du Pommier, Neuchâtel (CH)

Site internet de la compagnie : <http://www.thinktanktheatre.ch/ttt/le-think-tank-theatre/>



Sandra Diasio
Chargée de la médiation
et des relations avec les publics
rp@lavant-seine.com

01 56 05 86 44
06 78 08 32 71

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
88 rue Saint Denis
92700 Colombes